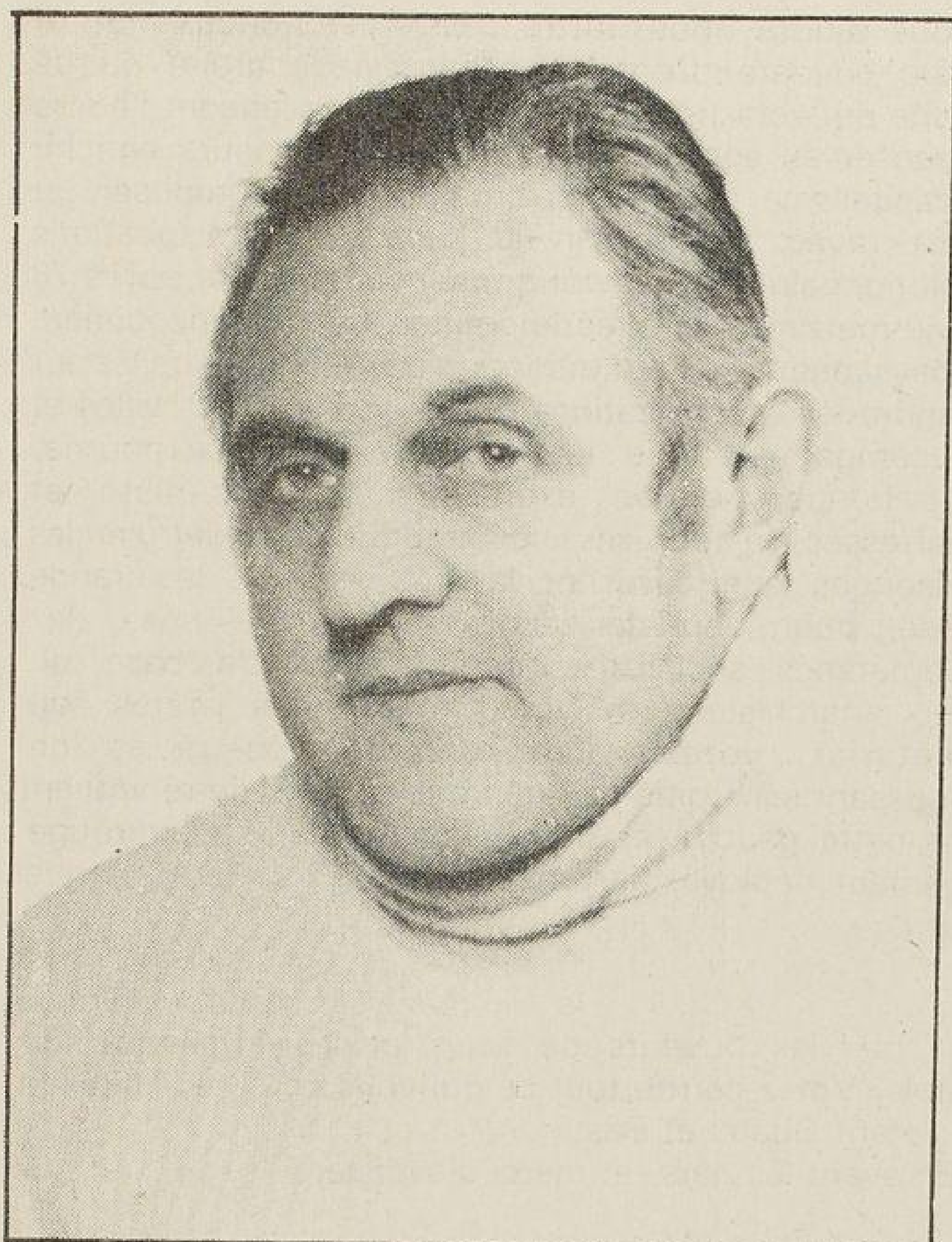


HAUTE-SAÔNE — 1ere circonscription

CHATEL
Edmond

Suppléante : BAS Simone

Travailleuses, Travailleurs,

Certains vont penser que je défends une cause perdue. Mais je suis très fier de me présenter avec le soutien de l'UOPDP à ces élections. Non pas que ces élections vont changer quelque chose. Mais parce qu'il n'est possible d'aboutir au socialisme que par la lutte. Car a-t-on vu des majorités de droite ou de gauche capables de libérer des peuples de leur exploitation ? Dans cette énorme combine électorale, voici comment se compose la clique qui quête vos suffrages. D'abord la droite : Giscard, Barre, Chirac, ceux qui privent d'emploi 1 600 000 travailleurs, ceux qui condamnent deux millions de travailleurs à survivre avec 2 000 F par mois, ceux qui endettent les petits paysans pour les obliger à laisser leurs terres aux gros hobereaux ; ceux qui veulent mettre à la rue les gars de Mischler, ceux qui répondent aux luttes ouvrières par les flics et la répression. Non, nous n'avons plus rien à attendre de cette politique de droite.

Mais à la place, que vous propose cette gauche qui, sous un flot de paroles démagogiques, et tout en demandant à Giscard de rester à l'Élysée quoi qu'il advienne, s'apprête à vous demander d'autres sacrifices, à rendre le travail toujours plus pénible pour vous, à gérer loyalement la machine capitaliste. Voici l'image de cette gauche : le parti de Mitterrand ; son passé est éclairant ; c'est lui qui envoie sa police, le 16 mars 1947 contre les ouvriers malgaches avec six morts et 307 blessés ; et ensuite, le massacre de 80 000 travailleurs. C'est le partisan acharné de la guerre d'Algérie ; en 1948, la police tire sur les mineurs français en grève ; en 1956, il est partisan de la guerre de Suez. Aujourd'hui, Giscard ne tend-il pas déjà la perche à Mitterrand, pour une sombre alliance, en s'appuyant sur le langage de «gauche» de ce dernier et pour imposer l'austérité aux travailleurs.

Le parti de Marchais commit le crime de désarmer les

Francs Tireurs et Partisans en 1944 pour rendre le pouvoir aux capitalistes. Le 8 février 1945, il lance un appel pour châtier les luttes des patriotes algériens, et c'est l'assassinat de dizaines de milliers de travailleurs. En 46-47, ce parti appelle les travailleurs à produire en masse au profit du patronat.

En 1968, il arrive à la remorque du magnifique mouvement populaire de Mai pour trahir les travailleurs en signant les accords de Grenelle. Par peur du prolétariat, il s'oppose à sa dictature et à toute idée de grève générale. Aujourd'hui, Marchais est pour la bombe atomique. Hier, il se rendait en Allemagne à l'appel des hitlériens alors que nous rejoignions la lutte armée. Marchais n'a que faire du socialisme. Il lutte pour un capitalisme d'État où il s'installerait en maître dans le secteur nationalisé et à la direction des entreprises pour faire produire plus aux travailleurs, et cela pour les exploiteurs.

Ancien FTP et maquisard du Vercors pour en arriver aux barricades de mai 68, aux dures soirées de Lip, c'est parce que j'ai participé aux durs combats de la classe ouvrière qu'il me semble bon de vous faire appel, car il fut toujours de coutume pour un bon prolétaire de voter à l'extrême gauche, et même un si pâle Marchais n'y peut rien.

Car contre le nouveau gouvernement, quel qu'il soit, il va falloir engager une lutte féroce, surtout contre le sinistre projet de capitalisme d'État que projette le PCF. Il nous faudra nous battre, forger l'autonomie de la riposte ouvrière. Contre ces pantins de droite ou de gauche qui vont nous dire qu'il n'est pas encore l'heure de penser au socialisme, et qu'il faut toujours enrichir ce capitalisme pourtant si cruel, il faudra imposer, et même avec force s'il le faut, nos aspirations révolutionnaires. C'est donc pour préparer cet après 78 que je me présente avec le soutien de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne, pour défendre les revendications des travailleurs des villes et des campagnes, pour lutter contre la justice pourrie, pour la perspective d'une France socialiste et débarrassée de tous ses exploiteurs ; pour détruire les mensonges que diffusent la télévision et la grande presse ; pour supprimer l'école libre.

Camarades socialistes, communistes de base du PCF, anarchistes et vous tous, mes frères du prolétariat, votez rouge comme vos pères en repoussant sans pitié ce que vous trouvez de répugnant dans cette gauche et cette droite. Le drapeau rouge largement déployé, partons à l'assaut du vieux monde pourri.

A bas les buveurs de sang et les affameurs du peuple. Votez contre tout ce qui vous écœure. Faites-le en votant Chatel et Bas.

En avant les gars, et merci d'avance.

Dans la 1ere circonscription de la Haute-Saône

CHATEL Edmond

Âgé de 54 ans, pépiniériste, ancien FTP du Vercors. Militant de la libre pensée et anti-militariste, président de diverses organisations. Militant pendant 30 ans au PCF et démissionnaire en mai 68.

SUPPLÉANTE

BAS Simone

Agée de 54 ans, adhérente au PCF pendant 28 ans et démissionnaire en 68.